LES ARTS PLASTIQUES EN AFRIQUE : APPROCHE COMPARATIVE ENTRE L'ÉGYPTE ANCIENNE ET LE MALI NOUVEAU

Mahamadou TOURÉ
Institut des Sciences Humaines de Bamako, Mali
Mahamadoutoure2812@gmail.com

Résumé

L'Égypte ancienne isolée géographiquement, a vu naître des arts plastiques originaux. Elle n'a presque rien emprunté aux autres cultures du monde antique. Alors que, les arts plastiques maliens sont un mélange attirant de tradition et de modernité, témoignant sa capacité à s'adapter et à évoluer.
L'objectif de l'étude est d'analyser théoriquement les œuvres d'art plastique de l'Égypte ancienne et aussi celles du Mali actuel, et de tenter de trouver une possible relation entre lesdites expressions artistiques.
La rédaction de cet article a nécessité la lecture et l'analyse des documents anciens, d'ouvrages scientifiques et des données archéologiques. Aussi, des documents académiques ont été exploité à bon escient. Les informations issues des entretiens et les lectures faites sur l'internet ont contribuées à l'étude.
La migration des Anciens égyptiens vers l'intérieur du continent, suite aux invasions étrangères, vers la fin du premier millénaire, aurait provoqué un brassage des populations d'Afrique subsaharienne avec celles d'Égypte ancienne. Le Mali d'aujourd'hui hérité de cet embrassement, présente des œuvres d'arts plastiques variées, parfois semblables à celles de l'Egypte ancienne. La problématique de l'étude est axée sur la proximité des œuvrées d'arts plastiques des Anciens égyptiens à celles des Maliens d'aujourd'hui.
Le présent travail a montré un aspect majeur de la continuité historique et de l'unité culturelle africaine, exprimée par les œuvres d'arts plastiques. Il s'est articulé autour des liens existants entre les productions d'œuvre d'arts plastiques du Mali actuel et celles de l'Égypte ancienne.

Mots-clés : *approche comparative, arts plastiques, Égypte ancienne, Mali actuel*

Abstract

Geographically isolated, ancient Egypt saw the birth of unique visual art. It borrowed almost nothing from the other cultures of the ancient world. In contrast, Malian visual arts are an appealing blend of tradition and modernity, reflecting its ability to adapt and evolve.
The aim of this study is to theoretically analyze the visual artworks of ancient Egypt as well as those of present-day Mali, and to attempt to identify a possible relationship between these artistic expressions.
The writing of this article required reading and analysis of ancient documents, scientific works, and archaeological data. Academic documents were also used appropriately. Information from interviews and readings conducted on the Internet contributed to this study.
The migration of ancient Egyptians into the interior of the continent, following foreign invasions at the end of the first millennium, is believed to have led to the mingling of sub-Saharan African populations with those of ancient Egypt. Today, Mali, having inherited this blending, presents a varied range of visual artworks, sometimes resembling those of ancient Egypt. The research problem focuses on the similarities between the visual art of ancient Egypt and that of contemporary Mali.

This study highlights a major aspect of Africa's historical continuity and cultural unity, as expressed through visual artworks. It is organised around the existing links between the current production of visual art in Mali and that of ancient Egypt.

Keywords: *ancient Egypt, comparative approach, modern Mali, visual arts*

Introduction

Les arts plastiques du Mali actuels s'appuient sur la sculpture du bois, la métallurgie, le tissage, la peinture, la photographie, etc. Ils se caractérisent par l'expérimentation de nouvelles technologies et une volonté de s'exprimer en dehors des cadres traditionnels. Ils sont influencés par l'héritage artistique du Mali précolonial. Les thèmes abordés reflètent les réalités sociales, politiques, culturelles et religieuses du pays, avec un accent sur l'identité, la guerre et la quête de paix.

Les œuvres d'arts plastiques de l'Égypte pharaonique ont un style discipliné et rigide. Le style dans la présentation de la personne humaine semble répondre uniquement à une recherche de transposition de la majesté divine du roi sous forme visuelle.

Vers la fin du premier millénaire, une partie de la population égyptienne ancienne aurait fui vers l'intérieur du continent, suite à la pression démographique ou aux invasions étrangères. Cette migration aurait été un tournant dans l'influence des arts plastiques de la vallée du Nil sur ceux du reste de l'Afrique.

Les artistes égyptiens anciens ignorent la façon moderne (l'art peut dialoguer avec la réalité ou le public) de représenter une scène. Ils recherchent la clarté et choisissent à cet effet la perspective la plus évocatrice. Trois perspectives sont possibles : de face, de profil, et de verticale. Toute position intermédiaire l'embrasse (Janson, 1985 : 64)

Si les statues, les peintures, les reliefs et d'autres restes, laissés par les Ancien égyptiens, représentent des scènes d'identité, de la guerre et de la victoire (synonymes de paix), ceux du Mali actuel, évoquent presque les mêmes aspects malgré sa modernité. Une approche comparative pourrait montrer une influence possible de l'Égypte ancienne sur les créations d'œuvres d'arts plastiques du Mali actuel.

Le présent article présente l'Égypte ancienne et le Mali actuel sur le plan des arts plastiques : aspect de l'Art égyptien ancien et celui de l'art du Mali actuel, l'ouverture de l'Égypte ancienne au reste de l'Afrique, les principes de l'art égyptien ancien et ceux de l'art du Mali actuel, les arts

plastiques du Mali actuel et ceux de l'Égypte ancienne et un regard croisé des œuvres d'arts plastiques de l'Égypte ancienne et celles du Mali nouveau.

Matériel et méthodes

La méthodologie de recherche est basée sur une analyse des documents anciens, des études et recherches empiriques. La recherche documentaire qui a consisté à lire et à noter toutes les informations en lien avec le thème de l'étude. Elle a été faites à différents endroits :

-la Bibliothèque Universitaire de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, au Sénégal ;
-la Bibliothèque Nationale du Mal, à Bamako ;
- la bibliothèque de l'Institut des Sciences Humaines de Bamako ;
-La bibliothèque du Conservatoire des Arts et Métiers MultiMedia Balla Fasseké Kouyaté de Bamako.

L'entretien semi-directif, accordé par le professeur Salouma Doucouré (Égyptologue, linguiste), en service à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar ; le professeur Oumar Kamara (préhistorien, égyptologue, expert d'Art), en service au Conservatoire des Arts et Métiers MultiMedia Balla Fasseké Kouyaté de Bamako ; le docteur Baba COULIBAY (géographe), en service à l'Institut des Sciences Humaines et le docteur Boubacar TOGOLA (archéologue, expert d'art), en service à la Faculté d'Histoire et de Géographie de Bamako, a contribué à clarifier des informations recueillies. Autour des thèmes proposés, le travail a consisté à écouter et à noter tout ce qui se produit, et chaque fois que l'occasion est opportune, à demander des éclaircissements sur des aspects importants. Le traitement des données a été fait à l'aide du logiciel Word sur Windows. En effet, il s'agit de dégager à la fois par une approche analytique et comparative, tout aspect en lien avec les œuvres d'arts plastiques des Anciens égyptiens et des Maliens d'aujourd'hui.

Résultats

Aspect de l'Art égyptien ancien et celui de l'art du Mali actuel

L'art du Mali actuel est un mélange vibrant de traditions anciennes et

d'expressions contemporaines, marqué par la musique, la peinture, la sculpture, le dessin, la photographie, le cinéma, la vidéo, les installations et les nouveaux média (médias sociaux, blogs et micro blogs, sites de partage de vidéo, application de messagerie instantanée, jeux vidéo, réalité virtuelle et augmentée) et l'artisanat. Les artistes maliens s'illustrent dans les arts visuels, avec des expositions et des créations qui renouvellent le paysage artistique du pays. L'artisanat du Mali englobe une variété de métiers allant de la transformation des matières premières à la création d'objets d'arts, en passant par la prestation des services.

L'art égyptien est destiné avant tout aux dieux et aux morts. Selon les Anciens égyptiens, les reliefs et les peintures, perpétuent les scènes de culte destinées à se concilier les divinités dont dépend l'équilibre du monde ou bien mettent à la disposition des défunts tout ce qui leur sera nécessaire dans l'au-delà. Les statues sont des corps de substitution qui accueillent la force vitale du dieu ou du mort et subissent des rites de réanimation (UNESCO, 2001 : 303). L'artiste fut un artisan, au service de cette machinerie d'ordre religieux et funéraire. Quelques artistes sont connus par des mentions de leurs tombes ou de leurs matériels funéraires. Par exemple, le chef sculpteur ptahankh s'est représenté lui-même, assis devant un confortable repas sur une petite barque. Ptahotep s'accordait une sorte d'immortalité personnelle (Doumas, 1976 : 435). Les figures 1 et 2 qui suivent sont des photos des statues de ptahotep et ptahankh.

Figure 1: *ptahotep*

Figure 2*: ptahankh*

Sources : https://www.istockphoto.com/fr/search/2/image-film?phrase=statue%20ptahank, (20/08/2025) ; https://au.pinterest.com/pin/statue-of-ptahhotephe-was-an-ancient-egyptian, (20/08/2025)

La pérennité des œuvres d'arts plastiques de l'Égypte pharaonique est due sans doute à l'influence du milieu physique. Le climat a favorisé la stabilité de l'art égyptien. Le soleil impose une clarté remarquable. L'année est soumise au cycle précis de la crue du Nil. Tout imposait à l'Égypte les notions de rigueur et d'éternité. L'art ne pouvait que procéder du traditionalisme au service des croyances religieuses et des rites, qui ont évolué durant trois millénaires.

L'ouverture de l'Égypte ancienne au reste de l'Afrique

L'Égypte ancienne entretiendrait des relations avec le reste de l'Afrique, malgré une perception parfois isolée de son histoire à cause de sa situation géographique. Les échanges commerciaux, les migrations de populations et les influences culturelles réciproques avec l'Afrique subsaharienne seraient admis.

Il est probable qu'il y ait eu une influence indirectes des œuvres d'arts plastiques de l'Égypte ancienne sur celles du Mali actuel, puisque certaines traces égyptiennes anciennes ont subsisté depuis l'Égypte ancienne jusqu'aujourd'hui. Bien que l'Égypte ancienne aurait influencé de nombreuses cultures, l'impact de son art sur l'art de l'Afrique subsaharienne en général, et celui du Mali en particulier, n'est pas clairement établi par l'histoire de l'art.

1- Forme de l'écriture égyptienne

L'écriture hiéroglyphique, avec sa grande beauté artistique, fut pratiquée tout au long de l'histoire égyptienne (Janson,1985 : 51). A l'origine, les signes hiéroglyphiques signifient ce qu'ils représentent. On dessine un oiseau, une biche ou une bouche pour les représenter. On représente une notion par une forme symbolique, telle que : un homme portant la main à sa bouche indique l'idée de manger. Les hiéroglyphes sont toujours en étroite relation avec l'art égyptien et sont toujours associés aux représentations figurées. L'intensité décorative est évidente. (Doumas, 1976 : 74 -76)

En Égypte, la pensée ne tend pas à l'abstraction mais au symbole. Celui-ci se perçoit à travers la qualité formelle du dessin ou du relief. L'œuvre divine a diversifié l'unique des origines, créant la multiplicité des apparences, la diversification infinie des formes. Seule la forme plastique, double symbolique de la création, peut rendre compte de la force divine et de son action. L'Égyptien ancien s'exprime dans cette alliance fidèle de la beauté plastique et formelle et de l'idée divine. (Doumas, 1976 : 77)

2-Forme de l'écriture au Mali actuel

L'écriture du Mali, dans sa forme actuelle, se réfère principalement à l'écriture NKo, développée par Solomana Kanté à partir de 1949. Elle est utilisée par de nombreux locateurs du mandingue et est reconnue comme un symbole de l'identité culturelle malienne.

L'art du Mali, qu'il soit traditionnel ou contemporain, est profondément lié à la spiritualité et aux croyances. Les œuvres d'art, qu'ils s'agissent des masques, de sculptures ou de textiles, n'ont pas seulement d'intérêt esthétiques, elles incarnent des forcent spirituelles des ancêtres ou des

divinités. Elles jouent un rôle essentiel dans les rituels, les cérémonies initiatiques, et les pratiques religieuses.

Les principes de l'Art égyptien ancien et ceux de l'art du Mali actuel

La ronde-bosse qui idéalise les défunts, les rois et les dieux, est présenté dans une attitude sereine et digne. La loi de frontalité divise le corps en deux parties symétriques. Les attitudes se répartissent selon un certain nombre de positions définies. La multiplicité des échelles permet de noter l'importance relative des personnages ou de mettre en évidence un détail significatif. Les scènes sont figurées selon plusieurs angles de vue conjugués pour que chaque objet apparaisse sous son aspect le plus caractéristique. Les épaules et l'œil des personnages sont présentés de face, tandis que le reste du corps et du visage est vu de profil. Deux scènes se déroulant séparément dans le temps peuvent être placées l'une près de l'autre. Les hommes ont des chairs peintes en rouge, tandis que celles des femmes sont jaunes. La peinture obéit aux mêmes principes, mais avec plus de liberté et de pittoresque. L'art égyptien allait avec l'architecture. (Casson, 1966 : 13)

L'art du Mali actuel, riche d'un héritage pluridisciplinaire, se manifeste à travers une diversité de formes, allant de l'artisanat traditionnel à des expressions contemporaines, tout en intégrant des influences étrangères. Le « Ciwara » est un masque-cimier, utilisé lors des rites de la Société-ciwara. Ce symbole récompense en milieu bambara, les plus grands travailleurs dans tous les domaines de la vie active. Des peintures murales offrent au regard des images en trompe-l'œil. Les articles veulent imiter au plus près la réalité. On y retrouve des valeurs telles que l'honneurs, la dignité, et le respect de la parole donnée, héritées des empires passés, ainsi que des préoccupations actuelles liées à l'unité, à la paix et au développement.

Les temples égyptiens font lire des éléments de la symbolique. Sur les pylônes sont représentées des scènes de bataille. A Louxor par exemple Ramsès II commémore sa victoire de Qadesh contre les Hittites. A Philae, Ptolémée XII Néos Dionysos massacre les captifs qu'il tient ensemble par la chevelure. Ce massacre propitiatoire est la victoire symbolique du bien sur le mal. La porte du temple d'Edfou, seuil entre les deux mondes, celui des forces hostiles et chaotiques, et celui de l'espace sacré, est le point faible par lequel peuvent s'introduire les

éléments impies. La figure 3 qui suit est une photo de la façade du temple de Ramsès II à Louxor.

Figure 3 : *temple de Ramsès II à Louxor*

Source : https://discoveringegypt.com/luxor-temple/luxor-temple-pylon-of-ramses-iiT, (20/08/2025)

Les deux obélisques rappellent les cornes qui portent le soleil sur les têtes d'Isis et Nephtys. Le sol représente la terre. Les colonnes de forme florale sont des végétations qui s'élèvent du sol. Le soubassement des murs est décoré d'éléments végétaux du paysage nilotique ou de génie de fécondité représentant les diverses provinces de l'Égypte. Le plafond est le ciel. Il est peint d'étoiles d'or sur fond d'azur ou encore gravé de représentations « astronomiques » (Casson, 1966 : 94 ; Loilier,1995 : 94)

Au Mali, la symbolique est fortement liée aux valeurs culturelles, historiques et politiques du pays. Les principaux éléments de cette symbolique comprennent le drapeau (le vert représente la prospérité, le jaune représente la richesse et le rouge représente le sang versé pour l'indépendance), les armoiries comprennent un vautour « Dougga » (symbole de sagesse et de protection), des arcs et flèches (symboles de bravoure et de la résistance des ancêtres), des inscriptions (République du Mali et la devise nationale), l'hymne national : « Pour l'Afrique et pour toi, le Mali ».

Les arts plastiques du Mali actuel et ceux de l'Égypte ancienne

L'histoire des arts plastiques au Mali est riche et diverse. Elle s'étend de l'art ancien, comme les sculptures en terre cuite de Djenné (Maas, 1992 : 17), à l'art contemporain qui explore des thèmes sociopolitiques présentés dans la peinture, la sculpture ou le tissage. Les Anciens égyptiens ont connu des arts plastiques depuis la préhistoire. La sculpture, le dessin et la gravure étaient étroitement liés à l'architecture et étaient employés à la décoration des temples et des tombes. Les statues des rois, les tableaux peints et gravés reflètent des conceptions techniques mises au service de sites des dieux, des rois et des morts.

La technique de la peinture est simple. Il s'agit de peinture à l'eau appliquée sur un enduit sec à base de gypse. Les couleurs sont peu nombreuses : des ocres (du jaune pâle au rouge foncé), du blanc (chaux), du noir (charbon de bois), du vert et du bleu provenant de composés à base de cuivre. Sur le mur préparé, l'artiste trace des lignes séparant les registres, effectue ses mises au carreau, puis dessine en rouge les différents éléments. Ce premier dessin est éventuellement corrigé en noir. Il peint le fond puis les objets et les personnages dont les contours sont repris à la fin, pour plus de lisibilité. Les conventions sont nombreuses : la taille des personnages dépend de leur position sociale ; la tête et le corps sont représentés de profil, mais l'œil reste de face ainsi que les épaules. Cependant, les gens du commun ou les étrangers peuvent se trouver complètement de profil. Les couleurs obéissent aussi à une symbolique ou à un code. (Casson, 1966 : 86 ; Loilier, 1995 : 85)

Cet art mystérieux, sacré et conventionnel n'est pas immatériel. Il s'intéresse à la beauté humaine, à la grâce féminine. L'émotion qu'il transmet provient de ce mélange de plasticité, de stylisation et de hiératisme. La figure 4 qui suit est une statue de Ptah, dieu suprême de Memphite.

Figure 4 : *divinité Ptah*

Source : https://www.amazon.fr/%C3%A9gyptienne-divinit%C3%A9-ancienne-architectes-fabriqu%C3%A9e/dp/B09N3YK82L (20/08/2025)

Au Mali, la peinture s'inscrit dans une tradition riche, notamment avec les fresques et les décorations murales présentées dans l'architecture soudanaise. Aujourd'hui, les artistes maliens explorent de nouveaux styles et techniques, intégrant des influences contemporaines tout en préservant leur héritage. Quant au relief, il présente des contrastes intéressants, comme des falaises de Bandiagara, le Mont Hombori, et les plateaux du Manding. Ces éléments géographiques sont souvent présentés dans l'art, que ce soit dans des peintures, des sculptures, ou d'autres formes d'expression artistique.

La peinture et le relief du Mali actuel témoignent d'une fusion entre tradition et modernité, ou les artistes s'inspirent de leur environnement, de leur histoire et de leur culture pour créer des œuvres uniques et

expressives. Le relief, quant à lui, sert de toile de fond, d'inspiration et de cadre à ces expressions artistiques, tout en étant un élément important du patrimoine culturel et touristique du Mali.

En Égypte, la statue, réceptacle du Ka (âme) de l'individu disparu ou du ka de la divinité, est une « image vivante ». Animé par la cérémonie de l'ouverture de la bouche, identifié par un cartouche ou s'inscrit le nom de la personne qu'elle représente ou du dieu quelle incarne. Elle est l'œuvre de magie aussi bien que d'art. Pour répondre à sa fonction, elle doit satisfaire à des exigences précises et apparemment contradictoires : la ressemblance et l'idéalisation. La ressemblance permet au ka de se reconnaitre dans la statue et désire s'y incorporer. Le sculpteur cherche à donner forme à un principe spirituel. Son œuvre, ressemblante mais non réaliste, se réfère à un principe immatériel dont l'apparence est le support (Casson ; 1966 : 86). La figure 5 qui suit est une photo du buste de la reine Néfertiti, épouse d'Ahknaton, conservée au Musée d'État à Berlin,

Figure 5 ***:*** *la reine Néfertiti*

Source : Horst Woldemar JANSON, 1985. Histoire de l'art. ARS MUNDI, (20/08/2025)

La statuaire du Mali actuel est un domaine riche et diversifié, héritier d'une longue tradition artistique. La sculpture senoufo envahie par des

figurations anthropomorphes, est riche en représentations animales parfois naturalistes, parfois fantastiques sinon tératologiques (Holas, 1964 : 5). Bien que la production des sculptures traditionnelles continue, on observe également un renouveau de la création actuelle, intégrant des matériaux et des techniques modernes. Les thèmes abordés par les artistes maliens d'aujourd'hui reflètent les enjeux sociaux, politiques et culturelles du pays. La statuaire est un domaine vivant dans le Mali actuel, ou la tradition et la modernité coexistent et se nourrissent mutuellement.

Regard croisé des œuvres d'arts plastiques de l'Égypte ancienne et celles du Mali actuel.

Les arts plastiques au Mali actuel se caractérisent par une diversité de style et de technique, influencés par les traditions locales et la modernité. Les artistes maliens explorent des thèmes variés, allant de l'identité culturelle à la critique sociale, en utilisant des matériaux traditionnels comme le bois et le textile, mais aussi d'autres matériaux contemporains. Les griots ou « djélia », gardiens de la tradition orale, jouent un rôle capital dans la transmission de l'histoire, de la généalogie et des valeurs culturelles du Mali. Leur art qui consiste à chanter et à raconter l'histoire, est un élément central de l'identité malienne et se manifeste lors de cérémonies importantes.

En Égypte, les œuvres, qu'il s'agisse des statues, de peintures ou de reliefs, étaient conçues pour refléter et renforcer l'identité des individus qu'ils soient rois, dieux ou du peuple égyptien dans son ensemble. La pensée théologique mythique ou cosmogonique ne s'exprime pas de manière abstraite en Égypte : elle est symbolisée au contraire par des formes précises de l'architecture, de la sculpture ou de la peinture. Pour concevoir la forme de la pyramide à degré, l'architecte Imhotep s'est inspiré de la mythologie d'Héliopolis qui donnait la figure d'un escalier de la colline sur laquelle le soleil était apparu au début du monde ; colline que les rois morts étaient censés escalader pour rejoindre l'astre auquel ils allaient se réunir (Loilier, 1995 : 78). C'est une architecture symbolique destinée non à l'être physique du pharaon mais à l'éternité de son être psychique et spirituel.

Au Mali, les tissus traditionnels bogolan-fini portés par les chasseurs, étaient décorés des symboles qui leur conféraient protection et puissance pendant les batailles. Il s'agit de textiles en coton, peint avec des motifs géométriques, souvent liés à la nature et à la spiritualité. Les chasseurs

portaient des vêtements en bogolan-fini, car ils étaient censés les protéger des dangers et des mauvais esprits. Les motifs et les couleurs spécifiques avaient des significations profondes et étaient censés conférer des pouvoir magiques. Les figures 6 et 7 qui suivent sont des photos de tissus bogolan-fini.

Figure 6 : *tissus bogolan-fini*

Figure 7 : *tissus bogolan-fini*

Source : https://www.istockphoto.com/fr/photos/bogolan (20/08/2025)

En Égypte ancienne, la victoire est souvent représentée par des scènes de pharaons triomphant en bataille, prouesse physique ou conquête militaire. Ces représentations se retrouvent dans des reliefs de temples et de tombes, ainsi que dans des statues et des peintures murales.
Au Mali, plusieurs œuvres d'art témoignent de la quête de paix et de la volonté de réconciliation. Un exemple marquant est l'exposition « Art en lumière » qui a eu lieu à Bamako en 2022-2023 et qui a transformé le Boulevard de l'indépendance de Bamako en une galerie à ciel ouvert, ou des artistes ont exprimé leur vision de la paix à travers leurs créations, sous le thème « Repeindre la ville aux couleurs de la paix ». De plus, le festival « Ségou 'Art » met en avant la couleur comme vecteur de paix, avec, des initiatives telles que la caravane culturelle pour la paix, un projet Sahélo-transsaharien qui soutient la paix, la tolérance et la solidarité dans la région du Sahel.

Quant à l'Égypte ancienne, la quête de la paix se manifestait à travers l'art, notamment dans les représentations de pharaons victorieux, les scènes de la vie quotidienne dans les tombes, et les objets funéraires. Ces œuvres qu'elles soient sculptures, peintures ou reliefs, visaient à assurer la pérennité de l'ordre cosmique et la tranquillité » de l'au-delà.

Au Mali un exemple d'œuvre d'art plastique lié à l'esthétique pourrait être une sculpture en bois. Ces sculpteurs, souvent figuratives mettent en valeur la beauté des formes humaines ou animales, tout en intégrant des éléments de la culture et de la tradition malienne.
L'Art sculptural du Mali participe encore de la tradition religieuse. Les masques et les statues traduisent la magie et la science des Anciens. Si dans certains rites, ils sont destinés à faire peur, généralement en pays bambara, dogon ou minianka. Ils servent en tant que fétiches à assurer la communication avec le monde de l'invisible (Mirado, 2001 : 239). La fugue 8 qui suit est la photo d'une fétiche sculpture en bois au Mali.

Figure 8 *: fétiche sculpture en bois*

Source : https://kutafutasourcing.com/products/sculpture-fetiche-koro, (20/08/2025)

La figure représente la puissance de la nature à se régénérer et à se purifier. Il prend dans ses mains des éventails qui accompagnent les danses, qui célèbrent le renouveau de la nature.
« L'art pour l'art » est demeuré inconnu dans l'Égypte ancienne. Le beau n'avait pas de valeur en lui-même. Le but de la création artistique n'a jamais été une jouissance subjective. Le plus humble des artisans trouvait la beauté en traduisant aussi exactement que possible l'idée. Toute

création avait un but pratique : soit assurer la prospérité et le triomphe de l'Égypte, soit procurer la survie des souverains et notables, etc. (Léclan ; 1978 : 15)

Discussion

En matière de créativité artistique, les meilleures œuvres sont anonymes. Elles doivent le rester ; non point parce qu'elles n'ont pas d'auteur individuel, mais parce qu'il est plus valorisant pour l'œuvre. (Panos, 2001 : 239)

Les œuvres d'arts plastiques des Anciens égyptiens et celles des Maliens d'aujourd'hui présentent des différences, marquées en terme de style, de symbolisme et de fonction. Celles de l'Égypte ancienne sont caractérisées par des conventions figuratives strictes, des hiéroglyphes et des symboles religieux. Il servait principalement à glorifier les pharaons et à assurer leur passage dans l'au-delà. En contraste, les œuvres d'arts plastiques du Mali d'aujourd'hui explorent les réalités sociales actuelles avec une grande liberté formelle et esthétique. Le style est varié, allant du figuratif à l'abstrait, avec une influence de l'art africain traditionnel, mais aussi des mouvements artistiques contemporains tels que : l'expressionnisme abstrait, l'art conceptuel, le pop art, le land art, le minimalisme, le street art etc. C'est un mélange enrichissant et diversifié, influencé par la spiritualité, et les réalités sociales contemporaines.

Si le symbole signifie : « signe de reconnaissance », « pièce justificative d'identité » (Faîk-Nzuyi, 2000 : 60) ; le symbolisme en Égypte ancienne est consacré à des symboles religieux et mythologiques tels que : l'Ankh, l'œil d'Horus, le scarabée, etc. Le symbolisme dans les arts plastiques du Mali est un héritage culturel. Il indique les réalités sociales, les préoccupations anciennes et contemporaines. Les artistes maliens utilisent divers médiums et supports pour exprimer leurs visions, marquées par des thèmes tels que l'identité, la mémoire, la tradition, la spiritualité, et les enjeux de la société.

La fonction des arts plastiques des Anciens égyptiens est principalement rituelle et funéraire, visant à assurer la continuité de la vie du défunt dans l'au-delà. La fonction est plus large, allant de l'expression personnelle à la critique sociale, en passant par la célébration de la culture. Quant au Mali actuel, les arts plastiques servent à la fois de moyen d'expression, de vecteur de message, de reflet de la culture et des enjeux sociologiques.

Les artistes maliens utilisent diverses formes d'arts plastiques pour documenter la réalité, promouvoir la paix et la cohésion sociale, et préserver le riche patrimoine culturel du pays.
Les matériaux utilisés dans la création d'œuvres d'arts plastiques par les Anciens égyptiens sont en pierre, en or, en cuivre, en étain, en bois, en ocre, etc. Ceux du Mali sont en bois, en terre cuite, en plastique, en carton, en métal, en vanne, en minéral et en végétal naturel (pour la teinture), en matériau tels que la peinture (gouache, acrylique, huile), les fils de coton pour le tissage et la broderie.
En Afrique, le fondement des royaumes se manifeste très différent à celui des patriarches de lignage (Marquet, 1962 : 140) ; sont exprimés dans les œuvres artistiques. Si l'influence de l'Egypte ancienne a été un facteur de la diversité des œuvres d'arts plastiques du Mali, elle aurait aussi permis de saisir les réalités sociopolitiques et culturelles actuelles, pour faire des arts plastiques du Mali nouveau un instrument de sensibilisation, d'éducation.
Le beau permet à l'homme de transcender sa condition humaine. Il s'agit comme un miroir sur lequel celui-ci projette un idéal. Et, cet idéal change en fonction du contexte. (Couturier, 2004 : 60). L'art pour l'art semble figuré dans les arts plastiques du Mali actuel, mais il n'est pas dépourvu d'utilité matérielle ou immatérielle.

Conclusion

L'étude a montré que les œuvres d'arts plastiques des Anciens égyptiens sont d'expressions destinées à la religion et aux morts. Quant au Mali actuel, les œuvres d'arts plastiques sont liés aux enjeux sociopolitiques et culturels du présent. Les deux expressions (celles de l'Égypte ancienne et celles du Mali d'aujourd'hui) se retrouvent dans l'idée de la gestion harmonieuse et la perpétuation des faits sociopolitiques et religieux.
Les migrations de populations au cours de l'histoire africaine ont été un tournant dans la transmission des savoirs artistiques entre l'Égypte ancienne et le reste du continent. Les œuvres d'arts plastiques du Mali d'aujourd'hui ont embarrassé l'idée et l'aspect traditionnels et modernes.
Les œuvres d'arts plastiques connues des Anciens Egyptiens à travers les restes des statues, des peintures et des reliefs qui ont survécus jusqu'aujourd'hui, sont remplis d'idées. Leurs diffusions à travers le monde a été facilitée par les nouvelles techniques de l'information et de

communication. Les œuvres d'arts plastiques ont témoigné la continuité de l'histoire africaine depuis l'Égypte ancienne jusqu'à l'Afrique subsaharienne d'aujourd'hui.
Au regard des trois périodes de l'histoire de l'Égypte ancienne, les œuvres d'art de l'Ancien Empire sont plus sobres, celles du Moyen Empire sont plus dramatiques et expressives, celles du Nouvelles Empire sont plus souples et ornées. Quant au Mali nouveau, les œuvres d'arts sont un mélange vibrant de tradition ancestrales, d'expressions contemporaines et modernes, reflétant une culture riche et dynamique. La richesse de la production artistique malienne témoigne de la vitalité culturelle du pays et de la capacité de ses artistes à s'exprimer à travers des formes variées. Les œuvres d'arts plastiques du Mali continuent à jouer un rôle de sensibilisation et d'éducation, pour le développement et la cohésion sociale.

Références bibliographiques.

ANDRIA MIRADO Sennen et ANDRIA MIRADO Virginie, 2021. *Le Mali d'aujourd'hui*. Jaguar, Paris
CASSON Lionel, 1966. *L'Égypte ancienne*. Edition Life-Time, Paris
COURTIER Elisabeth, 2004. *L'art contemporain : Mode d'emploi*. Turin, Filipacchi
DOUMAS Français, 1967. *La civilisation de l'Égypte pharaonique*. Artaud, Paris
FAÏK-NZUJI Clément M., 2000. *Art africain : signes et symboles*. Boeck et Lacier, Paris
HOLAS B., 1964. *Sculpture senoufo*. Centre des Sciences Humaines de la Côte d'Ivoire, Abidjan
INSTITUT PANOS Afrique de l'Ouest, 2021. *Culture, art et médias en Afrique : actes*. NEAS, Dakar, Sénégal
JANSON Horst Woldemar, 1985. *Histoire de l'art*. ARS MUNDI, Paris
LECLAN Jean, 1978. *Le temps des pyramides de la préhistoire aux hyksos 1560 avant Jésus Christ*. Gallimard, Paris.
LOILIER Hervé, 1995. *Histoire de l'art*. Editions Marketing, Paris
MAAS Pierre et GREET Momersteeg, 1992. *Djenné, chef d'œuvre architectural*. Karthala, Paris
MARQUET Jacques, 1962. *Les civilisations noires : histoire, technique, art, sociétés*. Horizons de France, Paris

UNECO, Ed., (2001), *Histoire de l'humanité. Volume II, 3000 à 700 avant J.-C.* UNECO, EDICEF, Paris